VINCI AUTOROUTES

FONDATION
Pour une conduite responsable

DOSSIER DE PRESSE

30 JUILLET 2021

ENQUÊTE ET CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DE LA FONDATION VINCI AUTOROUTES

Sur la route des vacances, plus d'1 Français sur 4 jette ses déchets par la fenêtre de sa voiture.

Et vous, êtes-vous « jettomane » ?

À la veille du grand chassé-croisé de l'été, la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable publie les résultats de la 7e édition de l'enquête réalisée par Ipsos sur la façon dont les Français gèrent leurs déchets sur la route des vacances. Appliquent-ils les mêmes écogestes que dans leur vie quotidienne ? Pourquoi jettent-ils des déchets sur la route, dans la rue ou dans la nature ? Quel sentiment éprouvent-ils lorsqu'il le font ? Ont-ils conscience des conséquences de ces incivilités sur l'environnement ?

Malgré certaines pratiques qui progressent dans le bon sens, l'enquête révèle la persistance de comportements inciviques trop répandus, à commencer par la propension de plus d'1 conducteur sur 4 à jeter ses déchets par la fenêtre de sa voiture – même si cela est souvent au prix d'un sentiment de culpabilité. Chaque jour, en moyenne 25 tonnes de déchets sauvages sont ainsi ramassées le long des autoroutes par des ouvriers autoroutiers.

Forte de ce constat alarmant, la Fondation VINCI Autoroutes lance, ce 30 juillet 2021, une nouvelle campagne de sensibilisation du grand public. Dans un spot de 45 secondes, diffusé sur internet et sur les réseaux sociaux, celle-ci interroge ce geste impulsif, cette mauvaise habitude de jeter que de trop nombreux conducteurs peinent à réfréner. Sur un ton décalé, elle invite chacun à réfléchir à sa propre tendance à la « jettomanie » et au remède à adopter pour la prévenir… La campagne sera également relayée, à partir de ce vendredi, sur des affiches visibles sur les 453 aires du réseau VINCI Autoroutes, et mettant en exergue cette question : *« Êtes-vous jettomane ? »* – un terme inventé pour interpeller le grand public sur une pathologie hélas bien réelle.

« Jeter un déchet sur l'autoroute ou dans la rue peut sembler anodin mais ce geste, répété par des milliers de personnes, crée des nuisances et des risques que pourtant chacun déplore. Malheureusement, les Français ont tendance à minimiser l'impact de leurs gestes et se disent sceptiques quant à l'efficacité de l'appel au civisme. C'est pourquoi la Fondation VINCI Autoroutes a conçu cette campagne sur la « jettomanie », qui use d'un ton volontairement humoristique pour contribuer à la prise de conscience de la banalité de ces comportements… et de la simplicité de la solution. »

Bernadette Moreau
Déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes

Ecogestes du quotidien : pas de progression du nombre d'adeptes, mais plus de régularité chez ceux qui les pratiquent

Si les comportements éco-responsables sont globalement stables parmi les Français, ceux qui les adoptent le font de plus en plus régulièrement, voire systématiquement pour certains gestes.

Certaines bonnes pratiques se systématisent :

- 81 % des Français éteignent toujours la lumière lorsqu'ils quittent une pièce (79 % en 2020, et 69 % en 2015, soit une progression importante, de 12 points en 6 ans) ;
- 72 % trient systématiquement leurs déchets (un chiffre stable par rapport à 2020 et 65% en 2015 soit +7 points en 6 ans) ;
- 72 % coupent toujours l'eau lorsqu'ils se brossent les dents (71 % en 2020 et 63 % en 2015 ; soit +9 points en 6 ans).

D'autres deviennent plus régulières, sans pour autant être adoptées de façon systématique :

- 53 % des Français achètent des produits locaux régulièrement (44 % en 2015 ; +9 points), mais seuls 10 % le font systématiquement (8 % en 2015) ;
- 40 % consomment régulièrement des produits bio (25 % en 2015 ; +15 points), mais seuls 7 % le font systématiquement (4 % en 2015).

Enfin certaines bonnes pratiques stagnent :

- 59 % des Français éteignent régulièrement leurs appareils plutôt que de les mettre en veille (à l'identique de 2015) ;
- 29 % prennent régulièrement les transports en commun (+1 point par rapport à 2015) ;
- 10 % font régulièrement du covoiturage (-1 point par rapport à 2015).

Si les Français ont le sentiment de faire des efforts pour l'environnement au quotidien, et même, pour 25 % d'entre eux (+3 points par rapport à 2020), d'avoir réduit leur impact négatif par rapport à avant la crise sanitaire, **ils sont beaucoup moins convaincus que les autres font de même** : ils s'attribuent en moyenne 8,2 écogestes mais n'en identifient que 5,3 en moyenne chez leurs concitoyens. Ainsi, 97 % des Français éteignent régulièrement la lumière quand ils quittent une pièce, mais ils ne sont que 43 % à penser que les autres le font (soit 54 points d'écart…). De même, 67 % d'entre eux se déplacent régulièrement à pied ou à vélo pour les petits trajets mais 29 % seulement considèrent que les autres le font (38 points d'écart…).

Le tri des déchets stagne et sa pratique baisse durant les vacances

Si le tri des déchets fait désormais partie des écogestes les plus répandus, les Français sont toutefois moins exemplaires lorsqu'ils s'éloignent de chez eux - et les comportements ne s'améliorent que lentement. S'ils sont 91 % à trier régulièrement leurs déchets dans la vie de tous les jours (dont 72 % toujours), ils sont 84 % (+ 1 point seulement par rapport à 2015) à le faire sur leur lieu de vacances (dont 58 % toujours) et **72 % (+ 1 point par rapport à 2015) à le faire sur les aires d'autoroute (dont 44 % toujours), soit 19 points de moins que dans leur vie quotidienne**. Pourtant 99 % des aires du réseau autoroutier concédé sont équipées pour le tri sélectif[1].
Ceux qui ne trient pas toujours leurs déchets sur l'autoroute le justifient en indiquant qu'ils choisissent la poubelle la plus proche (38 %), qu'ils hésitent devant les bacs à utiliser (34 %) ou enfin, qu'ils emportent leurs déchets avec eux pour ne pas toucher les poubelles (22 %) – conséquence possible de la crise sanitaire.

91%
trient régulièrement leurs déchets dans la vie de tous les jours

84%
le font sur leur lieu de vacances

72%
le font sur les aires d'autoroute

1. *Chiffres clés 2021 - ASFA*

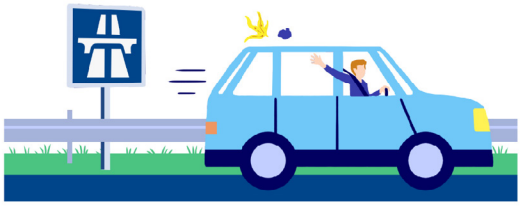
Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas

Les Français adoptent certaines bonnes pratiques pour réduire leurs déchets dans la vie de tous les jours. Certaines pratiques sont bien ancrées dans les habitudes, et d'autres émergent : ainsi 94 % des Français se servent d'un sac réutilisable pour faire leurs courses (dont 77 % toujours), 65 % boivent de l'eau du robinet pour éviter d'acheter de l'eau en bouteille (dont 47 % toujours) et 20 % louent ou empruntent désormais des objets dont ils n'ont besoin que ponctuellement plutôt que de les acheter (dont 5 % toujours ; vs. 16 % en 2015).

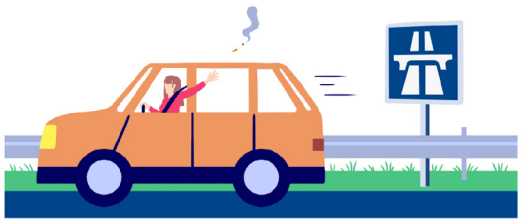
Ce souci de limiter les emballages est également présent chez un certain nombre de Français quand ils doivent prendre leur repas à l'extérieur pour un pique-nique, au bureau ou en transport : 86 % d'entre eux font attention à les réduire au minimum en veillant à leur quantité et aux matériaux (dont 41 % beaucoup). Pour ce faire ils ont adapté leurs pratiques en ayant recours à une boite repas réutilisable (93 %), à des couverts réutilisables (92 %) ou à une gourde plutôt qu'une bouteille en plastique ou une canette (83 %). **Autant de bonnes habitudes à multiplier pour éviter la production de déchets inutiles et le risque de les retrouver sur les voies ou dans les espaces publics.**

Déchets sauvages abandonnés dans la rue ou sur les routes : et si l'on s'interrogeait sur nos propres pratiques ?

Plus d'1 Français sur 4 (28 %) admet jeter ses déchets par la fenêtre de sa voiture sur autoroute. Bien qu'en légère baisse par rapport à 2020 (- 2 points), ce comportement incivique reste trop répandu. Il croît même dans la vie de tous les jours. **Ainsi, 40 % des Français admettent qu'il leur arrive de jeter des déchets sur la voie publique** (+2 points par rapport à 2020). Le jet de mégot, en particulier, reste très fréquent rapporté au nombre de fumeurs : 9 % des Français, soit **plus d'1 fumeur sur 4**[2], jettent leurs mégots par la fenêtre de leur voiture (-3 points) et 14 % le font sur le trottoir ou dans le caniveau (+ 1 point). **Enfin, signe d'une négligence volontaire**, 9 % des Français (14 % des moins de 35 ans) admettent qu'il leur arrive de laisser tomber un papier, un mouchoir ou un emballage dans la rue et de ne pas le ramasser et 4 % de laisser une bouteille en plastique ou une canette sur la voie publique (8 % des – de 35 ans). Il en va de même des masques, qu'il arrive à 4 % d'entre eux (et jusqu'à 7 % parmi les moins des 35 ans) de jeter sur la voie publique, soit l'équivalent de près de 2 millions de personnes[3] rapporté à l'ensemble de la population.



28%
jettent des déchets par la fenêtre de leur voiture

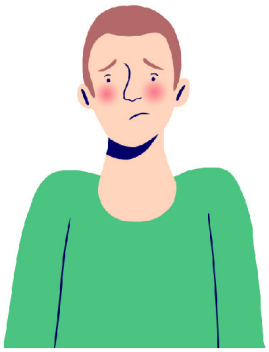


Plus d'1 fumeur sur 4
jette des mégots par la fenêtre de sa voiture

2. Calcul basé sur le Baromètre de santé publique France 2020 : 32% des Français (18-75 ans) sont des fumeurs (quotidiens ou occasionnels)
3. Calcul basé sur les données annuelles 2021 de l'INSEE (tableau par groupes d'âges)

Signe de l'intériorisation de la désapprobation générale face à ce type d'incivilités, les Français qui jettent leurs déchets hors des poubelles en ressentent à 76 % un sentiment négatif, de culpabilité (58 %) ou de honte lorsqu'on les voit (18 %). À l'inverse, près d'1 sur 5 (24 %) minimise la portée de son geste : 9 % en prétendant que « ce n'est pas grave, c'est juste un petit déchet … » (trognon, papier, mégot…), 6 % qui « n'y pensent pas vraiment », reconnaissant qu'il s'agit d'un geste machinal, 5 % qui « hésitent un instant mais le font quand même » et 4 % qui… « s'en fichent ».

58%
se sentent coupables d'avoir jeté un déchet



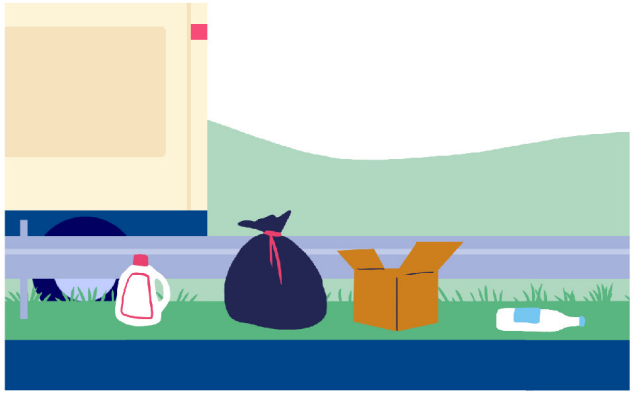
18%
se sentent honteux

9%
relativisent
« ce n'est pas si grave, c'est juste un petit déchet »

6%
n'y pensent pas,
« c'est un geste machinal »

Lorsqu'il s'agit d'expliquer ces comportements, les Français font là encore preuve d'une certaine mansuétude à l'égard d'eux-mêmes mais d'une bien plus grande sévérité vis-à-vis des autres. Ainsi 77 % d'entre eux justifient leur geste par l'absence de poubelles à proximité ou par des poubelles trop pleines, tandis qu'ils ne sont plus que 35 % à retenir cette excuse pour les autres. 39 % expliquent également leur geste par le refus de garder leurs déchets avec eux pour les mettre à la poubelle plus tard[4] et 31 % estiment que les impôts qu'ils paient doivent servir au ramassage de ces déchets sauvages.

77%
le motivent par le manque de poubelles à proximité, ou parce qu'elles sont trop pleines



39%
disent ne pas avoir envie de garder les déchets avec eux pour les mettre à la poubelle plus tard

31%
estiment que les impôts qu'ils paient doivent servir au ramassage

Par ailleurs, les Français sont unanimes (95 %) à penser que la présence de déchets sauvages nuit à l'image d'un lieu. Ils sont aussi de plus en plus nombreux à déplorer la saleté des routes, en particulier dans et autour des zones urbaines. Ainsi, 72 % d'entre eux considèrent que les rocades et périphériques autour des agglomérations sont sales et 61 % qu'il en est de même pour les routes et rues à l'intérieur des villes.

4. Sur autoroutes des poubelles sont présentes sur toutes les aires soit tous les 15 km environ

Interrogés pour établir un classement des pays les plus propres parmi 8 pays d'Europe[5],les Français placent trois pays en tête : la Suisse en 1ère position (70 %), devant la Suède (58 %) et l'Allemagne (36 %) et relèguent les autres pays loin derrière avec la Grande-Bretagne (9 %), la France (7 %), la Grèce (5 %), l'Italie (3 %) et l'Espagne (3 %). Selon eux, les raisons qui expliquent la propreté de ces pays sont avant tout la **discipline**, plus présente dans leur culture (68 %), **une conscience environnementale plus développée** (47 %) ainsi qu'**une règlementation plus stricte** (43 %). Mais alors même qu'ils sont prompts à invoquer le manque de poubelles pour justifier leur geste dans leur propre pays, dans leur grande majorité (90 %), ils n'estiment pas mieux équipés en la matière les pays qu'ils jugent exemplaires.

Pour lutter contre le jet de déchets sauvages dans leur pays, les Français privilégient une approche répressive (66 % d'entre eux). Ainsi 37 % pensent que la méthode la plus efficace passe par une augmentation des amendes[6] et la surveillance des contrevenants par caméras (29 %). L'exemplarité semble moins les convaincre puisqu'ils sont à peine plus d'1 sur 4 (26 %) à penser qu'il est plus efficace de montrer l'exemple à ses enfants, amis ou parents pour encourager des comportements plus responsables. Ils sont encore plus sceptiques quant à l'appel au sens civique des citoyens, que seuls 8 % d'entre eux jugent efficace.

Par ailleurs, bien qu'en baisse générale par rapport à 2020, **la conscience des risques liés à la présence de déchets sauvages demeure assez présente.** Ainsi, 72 % admettent que jeter un déchet par la fenêtre de sa voiture entraîne un risque extrêmement important de pollution de l'eau et des sols (-4 points), 71 % un risque pour la biodiversité (-3 points), 59 % un risque d'incendie[7] (-3 points) et 55 % un risque d'accident pour d'autres véhicules (-3 points). **La régression est plus notable encore s'agissant de l'appréhension du risque couru par les personnels autoroutiers intervenant pour ramasser ces déchets sur les voies (65 %, en baisse de 7 points par rapport à 2020)[8]. Pourtant chaque jour en moyenne 25 tonnes de déchets sauvages sont ramassées le long des autoroutes par des ouvriers autoroutiers.**

65%
considèrent que le risque pour le personnel qui ramasse les déchets est extrêmement important

Les principaux types de déchets ramassés le long des autoroutes

5. Suisse, Suède, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Grèce, Espagne
6. Le fait de déposer, d'abandonner et de jeter des déchets est sanctionné par une amende forfaitaire de 135 euros (contravention de 4e classe) depuis le 11 décembre 2020 article R. 634-2 du Code pénal
7. 95 % des incendies sont d'origine humaine et la moitié ont pour cause l'imprudence (source : Entente Valabre)
8. En moyenne un fourgon d'intervention est heurté chaque semaine sur le réseau VINCI Autoroutes

La Fondation VINCI Autoroutes lance une campagne de sensibilisation pour lutter contre les déchets sauvages

ÊTES-VOUS JETTOMANE ?

C'est un geste qui se répète des milliers de fois chaque jour, à la ville, à la campagne, dans la rue ou sur l'autoroute: au volant de son véhicule, un conducteur jette par la fenêtre une bouteille en plastique, un mégot, un mouchoir, une peau de banane. Insouciants ou pleins de remords, négligents, machinaux ou bien trop occupés à autre chose, combien sont-ils à se débarrasser ainsi de leurs déchets sur la voie publique, au gré de leurs déplacements, comme s'ils n'avaient pas le choix d'agir autrement ? Et d'où vient-elle, cette manie de jeter, qui s'exprime aussi bien dans la discrétion qu'au vu et au su de tous ?

C'est pour sensibiliser le grand public – et singulièrement les conducteurs - à cette pathologie commune de notre temps que la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable a conçu la campagne sur la « jettomanie », diffusée à partir du 30 juillet sur internet et sur les réseaux sociaux et affichée sur les 453 aires du réseau VINCI Autoroutes. Pour rappeler, aussi, l'extraordinaire simplicité du remède contre celle-ci…

La Fondation VINCI Autoroutes partage ses conseils pour réduire et bien gérer ses déchets sur la route :

- **Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas…** Utilisez une gourde plutôt que des bouteilles en plastique, des couverts réutilisables plutôt que jetables et préférez des produits peu ou pas emballés.

- **Ne rien jeter par la fenêtre…** Prévoyez un sac pour conserver vos déchets jusqu'à la prochaine aire où vous trouverez des poubelles et/ou des conteneurs de tri et si nécessaire, un cendrier de poche.

- **Un déchet bien trié est un déchet valorisé…** Videz les canettes, les briques et les bouteilles en plastique avant de les mettre dans le conteneur emballages (jaune), n'emboitez pas les emballages les uns dans les autres et séparez-les en les jetant dans le bac emballages (jaune). En cas de doute, jetez les déchets dans le conteneur « ordures » (noir) pour ne pas altérer le contenu du conteneur emballages.

Méthodologie

Pour réaliser cette enquête, IPSOS a interrogé, du 17 au 22 juin 2021, par internet, 2 181 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 16 à 75 ans. La représentativité de chaque échantillon est assurée par la méthode des quotas.

À propos de la Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à l'évolution des comportements. D'abord investie dans le domaine de la lutte contre l'insécurité routière, elle a pour mission de promouvoir la conduite responsable sur la route et a élargi en 2018 son champ d'action aux domaines de l'environnement et de l'éducation pour « bien (se) conduire ».
Parmi ses actions :

- financer des recherches scientifiques innovantes dans certains champs des conduites à risques, sur le thème de la préservation de l'environnement et autour de l'éducation et de la lecture comme vecteurs d'amélioration des comportements ;
- mener des campagnes d'information et de sensibilisation ;
- soutenir des initiatives associatives et citoyennes en faveur d'une conduite responsable.

http://fondation.vinci-autoroutes.com et compte Twitter : **@FondationVA**
Facebook, Linkedin, Instagram : **fondation_vinciautoroutes**
http://roulons-autrement.com et compte Twitter : **@RoulonsA** Instagram : **roulons_autrement**

Contacts presse

Ludovica GIOBBE, ludovica.giobbe@vae-solis.com, 01 53 92 80 19
Alissa JOLY, alissa.joly@vae-solis.com, 06 61 00 92 31
Samuel BEAUCHEF, samuel.beauchef@vinci-autoroutes.com, 06 12 47 58 91